Continue

La belle au bois dormant résumé pdf

La Belle au Bois Dormant est un conte de fées qui, à l'origine, a été écrit par Charles Perrault au XVIIe siècle. Il a été publié pour la première fois en 1697 dans son recueil intitulé Les Contes de ma Mère l'Oye. Découvrons ensemble l'un des contes les plus célèbres de cet auteur français. Résumé détaillé de La Belle au bois dormant (Recueil de Contes et nouvelles en vers) de Charles Perrault La malédiction de la vieille fée Après avoir tout tenté pour avoir des enfants, une reine tombe enceinte et finit par accoucher d'une fille. Pour son baptême, le roi et la reine invitent les sept fées du royaume pour qu'elles lui donnent chacune des dons. Toutefois, ils oublient d'inviter une vieille fée qui ne s'était pas montrée depuis presque cinquante ans. Cette dernière prend place au festin. N'étant pas reçu avec le même égard que les autres, étant donné qu'elle n'était pas prévue, elle murmure des menaces. En entendant la vieille fée grommeler, une des jeunes fées décide de se cacher afin de prononcer son vœu en dernière. Toutes les fées donnent des dons merveilleux à la princesse, hormis la vieille fée qui lui prédit un destin funèbre : elle se percera la main avec un fuseau et elle en mourra. La jeune fée sort de sa cachette pour conjurer le mauvais sort. Cependant, n'étant pas assez puissante, elle n'arrive qu'à échanger la mort contre un profond sommeil de cent ans. Le profond sommeil de la princesse Le roi décide de bannir les fusains de son royaume. Tout se déroule bien jusqu'à ce que la princesse atteigne les quinze ou seize ans. En se baladant dans le château, elle tombe sur une vieille femme qui file au fuseau. La princesse est subjuguée par ce procédé qu'elle ne connaît pas et décide d'essayer. En essayant de filer, elle finit par se piquer et elle s'endort. Tout le monde essaie de la réveiller, en vain. Le roi installe sa fille dans un lit et fait venir la bonne fée qui a conjuré le sort. Cette dernière décide d'endormir toutes les personnes du royaume pour que la princesse ne soit pas seule lorsqu'elle se réveillera. Le roi et la reine quittent le château qui, en très peu de temps, est encerclé par une immense forêt avec des ronces. Avec le temps, cette histoire est oubliée. Cent ans plus tard, un prince se demande ce que sont ces tours qu'il voit au-dessus de la forêt. On lui parle d'histoires d'esprits, de sorciers et d'ogres. Un vieux paysan lui raconte l'histoire d'une belle princesse endormie qui attendrait qu'un prince vienne la délivrer. Tenté par cette dernière histoire, le jeune prince décide de s'aventurer dans la forêt et gagne le château. Il y trouve les domestiques et les animaux ainsi que la belle princesse, tous endormis. La princesse finit par se réveiller tout comme les autres domestiques. Après avoir soupé, le prince et la princesse se marient dans la chapelle du château et ils passent la nuit ensemble. La mère du prince : une reine ogresse Le lendemain, le prince prétend qu'il s'est perdu dans la forêt. Son père le croit, mais sa mère reste sceptique. D'autant plus que le prince s'absente de plus en plus. Le prince et la princesse ont deux enfants : Aurore et Jour. Toutefois, le prince garde son mariage secret étant donné que sa mère est de race ogresse et qu'elle a un penchant pour les enfants. Lorsque le roi meurt, le prince devient maître des lieux et il fait venir sa femme et ses enfants auprès de lui. Toutefois, le nouveau roi est obligé d'aller faire la guerre. Il s'absente et laisse sa femme et ses enfants, tout en donnant la régence du royaume à sa mère. Cette dernière décide de profiter de l'occasion pour manger Aurore, âgée de quatre ans, puis Jour, âgé de trois ans à la sauce Robert. Le maître d'hôtel s'arrange pour tromper la reine régente. Il envoie ses enfants auprès de sa femme et il cuisine des animaux de sa basse-cour (agneau, chevreuil) que la reine trouve excellente. Néanmoins, cette dernière ordonne qu'on lui fasse un plat avec la femme de son fils. Le maître d'hôtel est bien embêté, car il n'a pas d'animal sous la main pour tromper la reine. Mais ne voulant pas séparer la mère de ses enfants, il décide de tuer et de cuisiner une biche que la reine trouve excellente. Cependant, elle finit par se rendre compte qu'on l'a trompé. Furieuse, elle ordonne qu'on lui commande une grande cuve pour qu'elle puisse la remplir de serpents venimeux. Au moment où elle s'apprête à y jeter la mère ainsi que ses deux enfants, son fils arrive et se demande ce qu'il se passe. La reine régente décide de se jeter elle-même dans la cuve et trouve la mort. Présentation des personnages La princesse est le personnage principal de cette histoire. Dans le conte de Perrault, à aucun moment, elle n'est appelée la belle au bois dormant. C'est une femme d'une grande beauté, d'une bonté sans égale et d'une grâce infinie. Toutefois, lorsqu'elle se réveille, cent années plus tard, elle se retrouve "démodée" par rapport au nouveau siècle. Dans un premier temps, ce personnage représente la pureté, la beauté et l'innocence, qui sont des valeurs très prisées dans la société de l'époque de Perrault. Ce long sommeil de cent ans dans lequel elle est plongée peut faire référence à la mort. Ainsi, on peut supposer que son réveil est associé à l'idée de la résurrection. "Un Roi" est le père de la belle au bois dormant. Ce personnage secondaire est aimant et protecteur. Préoccupé par la malédiction, il s'arrange pour faire disparaître tous les fuseaux. Toutefois, malgré toutes les précautions qu'il prend, il ne réussit pas à protéger sa fille. Ce personnage incarne le fait que la protection d'un père a ses limites. Même si on tente de protéger nos enfants du mieux que nous pouvons, nous ne pouvons pas les protéger de tout. "Une Reine" est la mère de la belle au bois dormant. Elle n'est pas très présente dans le conte. À l'instar de son mari, elle se retrouve impuissante à protéger sa fille. La vieille Fée est très âgée. Étant donné qu'elle n'a pas été invitée au baptême de la princesse, elle décide de s'inviter elle-même et use de ses pouvoirs à mauvais escient. Elle incarne la malveillance et la jalousie. Contrairement aux autres fées, elle représente le côté obscur. On peut la voir comme un avertissement pour les personnes qui refusent d'inviter les autres, en montrant les conséquences négatives. Estimant qu'elle n'a pas été traitée avec respect, elle décide de se venger. D'ailleurs, dans cette histoire, elle symbolise plutôt la sorcière. Toutefois, son pouvoir malveillant est battu par la force de l'amour. La jeune Fée est celle qui protège la princesse. Avec ce personnage, la jeunesse s'oppose à la vieillesse. Néanmoins, dans un premier temps, la jeune Fée paraît faible comparée à la vieille Fée. En effet, en essayant de conjurer le sort de la vieille fée, elle n'arrive qu'à limiter la dangerosité. Toutefois, elle fait preuve de perspicacité en utilisant le pouvoir de l'amour. Ainsi, on peut dire que l'amour vainc la mort. Le Prince est un personnage courageux, noble et déterminé. Animé par le désir de sauver la princesse, il incarne l'idéal du héros romantique. Il permet à l'amour de vaincre "la mort" et de briser le sortilège qui maintient la princesse endormie depuis cent ans. Tout comme le roi, le prince est un personnage qui joue le rôle de protecteur vis à vis de la princesse. Il maintient le secret sur sa relation avec elle pour la préserver de sa mère, la reine de race ogresse. Néanmoins, à l'instar du roi, il aura du mal à la protéger. Si le maître-d'hôtel n'était pas un personnage bienveillant, il aurait perdu son épouse ainsi que ses deux enfants. Les enfants du prince et de la princesse, Aurore et Jour, incarnent la fragilité et l'impuissance. Ils sont victimes d'une grand-mère qui souhaite les dévorer. Cette dernière ne le fait pas d'une seule traite. Elle souhaite s'en prendre à Aurore puis à Jour. Toutefois, ces deux enfants, à l'instar de leur mère, ont un personnage qui les protège : le maître-d'hôtel qui prend des risques pour tromper la reine-mère. La Reine est la mère du prince. Elle est décrite comme une ogresse et représente le deuxième personnage malveillant de ce conte. Toutefois, à la différence de la vieille fée, ce personnage antagoniste n'a aucun pouvoir. Elle se sert simplement de ses privilèges pour obtenir ce qu'elle veut : manger Aurore, Jour et la princesse. Bien que l'auteur ne l'explicite pas, on peut supposer que la reine-mère ne souhaite pas les dévorer uniquement pour les manger. En épousant son fils, la princesse est devenue reine et a acquis plus de pouvoir qu'elle, tout comme leurs enfants. Ainsi, en les dévorant, la reine-mère souhaite garder son pouvoir tant sur son royaume que sur son fils. Le Maître-d'hôtel est un personnage qui apparaît à la fin du conte. Il reçoit l'ordre de tuer et de cuisiner Aurore, puis Jour et enfin la princesse pour la reine-régente. Bien qu'il soit censé incarner l'autorité et la discipline, ce personnage est trop bienveillant pour accepter les ordres de sa maîtresse. Son caractère rebelle n'est qu'une réponse à une demande injuste et inhumaine. Même s'il doit accomplir ses devoirs en tant que sujet, il a conscience du bien et du mal. Il a la capacité de s'affranchir de la volonté de sa supérieure pour ne pas commettre un acte qui serait en totale contradiction avec ses valeurs : tuer des enfants ou les priver de leur mère. Analyse de l'oeuvre Le sommeil magique est un thème récurrent dans les mythes et contes de différentes cultures. Il implique généralement une personne endormie par un sort ou un événement surnaturel, qui est ensuite réveillée par un acte d'amour ou de bravoure. Parmi les exemples notables, on retrouve l'histoire de Psyché et Éros (légende grecque), Brynhild et Siegfried (légende nordique), ainsi que d'autres histoires similaires comme celle de la belle Guillardon, Blanche-Neige, Troylus et Zélandine. A l'instar de ces contes, La belle au bois dormant illustre souvent la puissance de l'amour et la capacité à surmonter les obstacles et les malédictions. La Belle au Bois dormant s'inspire du conte Le soleil, la lune et Thalie de Basile. Cette dernière comprend l'histoire de la belle endormie et de la méchante reine ogresse. Toutefois, Perrault le modifie à sa façon en décidant de ne pas inclure certaines scènes comme celle où le roi viole la jeune fille endormie. Bien que le conte de Perrault présente des éléments fantastique typiques (les fées, le chiffre sept, le sommeil léthargique, etc.) il ajoute de l'humour pour désamorcer le fantastique. "elle [la princesse] était tout habillée et fort magnifiquement ; mais il [le prince] se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme ma mère-grand, et qu'elle avait un collet monté ; elle n'en était pas moins belle." / "Les violons et les hautbois jouèrent de vieilles pièces, mais excellentes, quoiqu'il y eût près de cent ans qu'on ne les jouât plus". En mêlant des éléments réalistes à son monde imaginaire, Perrault annule le sentiment d'intemporalité. Ainsi, on n'est pas vraiment dans une histoire réaliste, mais nous ne sommes pas vraiment dans un conte de fées. De ce fait, cette histoire de Perrault s'inscrit plus dans une œuvre moraliste qu'un réel conte. Notamment du fait de sa morale en vers à la fin du conte où il évoque le désir naturel des femmes d'attendre un mari idéal. La morale est que les mariages heureux peuvent être retardés, mais il faut être patient et actif dans sa recherche. Il souligne donc que les jeunes filles ne devraient pas se hâter de se marier. Dans Les psychanalystes des contes de fées, Bettelheim voit le conte comme une illustration symbolique de l'éveil sexuel et de la maturité. Les cent ans de sommeil représentent la latence adolescente, tandis que la rencontre avec le prince signifie le passage vers la maturité et l'intimité sexuelle. Le récit insiste sur la nécessité d'être prêt pour ces expériences sans les précipiter. Les Autres Contes de Perrault Cendrillon ou la Petite Pantoufle de Verre L'Adroite Princesse ou les Aventures de Finette La Barbe Bleue La Marquise de Salusses ou La Patience de Grisélidis Le Maître Chat ou Le Chat Botté Le Petit Chaperon Rouge Le Petit Poucet Les Fées Les Souhaits Ridicules Peau d'Âne Riquet à La Houppe Le prince, guidé par un inexplicable sentiment de destin et captivé par les récits de La Belle au bois dormant, atteint enfin le cœur du château. Il déambule dans les grands couloirs, passant devant les courtisans endormis, les servantes, et même les animaux figés dans le temps, tous pris au piège de la malédiction. Le château, bien que envahi par la végétation et en ruine, conserve une beauté troublante, comme un rêve suspendu dans le temps. Enfin, il se retrouve debout devant l'entrée d'une chambre oubliée depuis longtemps. Poussant les grandes portes, il est accueilli par la vision qui est gravée dans les contes de fées depuis un siècle : là, sur un grand lit drapé de soies anciennes et poussiéreuses, repose la princesse Aurora, enveloppée d'une beauté éthérée même dans son profond sommeil. Ses cheveux dorés cascades comme une chute de lumière, et son expression sereine évoque une douce paix, comme si elle l'attendait. Le prince est immédiatement frappé par sa beauté et sa pureté. Son élégance silencieuse sous la lumière tamisée des hautes fenêtres le remplit d'une profonde vénération. Submergé par un désir qu'il ne peut pas totalement comprendre, il sait au fond de son âme qu'elle est celle qu'il a cherchée toute sa vie. Attiré vers elle, le prince s'approche du lit et, avec une douce révérence, se penche en avant. Au moment même où ses lèvres touchent les siennes, une étincelle de magie s'embrase dans l'air, une force tangible brisant l'obscurité poussiéreuse du passé. Le baiser, né de l'amour véritable et du destin, pulvérise la malédiction séculaire qui a emprisonné Aurora et tout le royaume. Alors qu'Aurora ouvre lentement les yeux, ils croisent le regard du prince. La confusion laisse place à la reconnaissance, puis à un sourire radieux qui semble éclipser les plus belles aurores. Elle se redresse, scrutant le prince et comprenant, comme par un instinct magique, qu'il est son sauveur. La connexion entre eux est instantanée et profonde. En même temps, le sort se lève sur tout le royaume. Les courtisans, les serviteurs, et même les animaux commencent à s'agiter, frottant leurs yeux endormis et reprenant leur vie comme si rien ne s'était passé. Le château, qui était un monument de désespoir, s'éveille dans une animation vibrante, avec des bruits de conversations, le froissement des vêtements, et le son des pas précipités remplissant de nouveau l'air. Le prince et Aurora, main dans la main, sortent de la chambre pour découvrir un tableau de merveilles et de renouveau. Le château, jadis sans vie, déborde maintenant d'animation et d'excitation, alors que le royaume se réveille. La nouvelle du réveil de la princesse se répand comme une traînée de poudre à travers le pays, annonçant la fin du long et sombre siècle de sommeil et le début d'une nouvelle ère pleine d'espoir et de promesses. Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 0.90€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après La Belle au bois dormantVoir plus Critiques, Analyses et Avis (24) Voir plus Ajouter une critique5★8 avis4★7 avis3★1 avis2★2 avis1★0 avisSignaler ce contenuPage de la critique Veuillez vous lever: la Cour ! Mesdames et messieurs, nous débutons aujourd'hui, au Château d'Ussé, le procès du Prince Charmant, accusé d'avoir embrassé la jeune Aurore, sans son consentement... Elle était endormie et, fait accablant, mineure au moment des faits... -Madame la procureure? -Madame la présidente, mesdames et messieurs du jury. Il y a séduction et agression sexuelle sans consentement formel, abus de faiblesse sur mineure, car la jeune Aurore n'était pas réveillée au moment de l'acte, du baiser... Sans parler de violation de domicile, de plus la robe de la jeune fille était retroussée! Pire, elle était toute décoiffée... -La parole est à la défense ! -Le Prince Charmant parle d'une malédiction, envers une jeune fille, (même si elle n'a que 16 ans) et qu'il n'a fait que son devoir de Prince, son "Job". Car cela faisait 100 ans qu'elle l'attendait, Lui, son "Prince Charmant!" -Objection votre honneur! La défense veut nous faire croire aux contes de fées ! -Voyez donc la jeune Aurore, comme ses yeux enamourés contemplent le Prince, son Prince! Il n'y a pas lieu, dans ce prétoire, de juger de l'attirance entre 2 jeunes gens... Sans l'intervention du Prince, cette jeune fille serait encore endormie et prisonnière d'un sort. Et justement, qui a porté plainte? Pas Aurore, mais une fée, c'est encore et toujours de la jalousie! Maléfique qui n'a pas réussi à empêcher la réunion de ces deux êtres que le Destin et l'Amour ont ... -Réservez vos effets de manche, Maître. Cependant, ce Prince Charmant a déjà sévi, il me semble, auprès d'autres princesses! Une Blanche N... - Votre honneur! Une oie blanche, cette Blanche Neige, mesdames et messieurs. Enfin, écoutez donc ce que Blanche Neige et les autres filles chantaient: "Un jour, mon Prince viendra..." - Justement, nous parlons de cela! Ce sort, cette charge mentale qu'on jette sur les jeunes filles en leur faisant croire, qu'elle doivent se marier (avec un Prince Charmant ou n'importe qui, du moment qu'elles se marient...) -Enfin, le Prince Charmant reconnaît les faits et il est prêt à consentir au mariage (pour une fois). Pourquoi ce procès ? Mon client risque d'être transformé en Crapaud, à perpétuité, en cas de condamnation... Pourquoi ne pas donner la parole à Aurore? Écoutez la, elle chante: - ❤"Mon amour, je t'ai vu au beau milieu d'un rêve ! Mon amour, un si doux rêve est un présage d'amour . La la la" Et vous mesdames, messieurs du jury, quel est votre verdict ? le Prince est-il coupable de détournement de mineure, entre autres ? Signaler ce contenuPage de la critique La légende veut que ce soit en séjournant au Château d'Ussé que Charles Perrault ait eu l'inspiration d'écrire La Belle Au Bois Dormant. Peut-être n'est-ce là qu'un conte à dormir debout même pas auprès d'un bois, peu importe. Ceci continue de générer quelques substantiels bénéfices sur place au château et les petites filles, peu soucieuses en réalité des vérités historiques, y trouvent tout à fait leur compte. J'ai eu l'occasion de le tester avec la mienne lors du circuit de ronde où tout y est clairement aménagé dans l'esprit Disney avec même la musique du film (non, non, pas celle de Tchaïkovski, celle de Disney, car il faut la VRAIE musique que les petites filles mondialisées connaissent). Malgré tout ce que ma fibre résolument hostile à toute forme de mercantilisme culturel en pense, force est de constater que les enfants adorent, que le château est effectivement propice au débridement de nos songeries moyenâgeuses et que le conte de Perrault, en lui-même, présente quelque intérêt. C'est ce dernier point qu'il convient de développer ici. Tout d'abord, il s'agit du conte qui ouvrait le recueil dans lequel il figurait originellement et qui était le plus long avec le Petit Poucet, qui lui, clôturait l'ouvrage. Ce n'est donc probablement pas totalement un hasard s'il occupe cette position. C'est également le conte où l'on entend le plus clairement, au détour de quelques remarques apparemment anodines, les quelques échos de la pensée propre de l'auteur, notamment sur les gardes suisses et leur penchant avéré pour l'alcool, les effets de mode vestimentaire, etc. C'est aussi l'un des contes dont la valeur symbolique est la plus facile à déchiffrer (quoiqu'il faille toujours se méfier de ce qui a l'air facile). On nous parle d'une jeune fille qui, malgré ses atours, doit savoir se montrer patiente afin de rencontrer celui qui lui conviendra. (C'est la partie « Disney » du conte, reprise sous forme gnan-gnan par les frères Grimm.) On nous dit également que la jeune mariée devra apprendre à se méfier de sa belle-mère, qui restera, tant qu'elle vivra, une rivale potentielle. (C'est la partie qui est totalement éludée du conte dans le dessin animé et dont les frères Grimm ont remixé les ingrédients pour en faire Blanche-Neige.) Donc, derrière ces monceaux de présages et de féeries, il y a des réflexions, somme toute, très terre-à-terre sur les combinaisons du mariage et les réjouissances à en attendre dans la belle-famille. Ces avertissements et mises en garde seront renforcés dans Cendrillon où l'on expliquera, au surplus, qu'il faut également se méfier de sa propre famille, et dans Barbe-bleue et le Petit Chaperon Rouge où l'on s'appesantira davantage sur les qualités possibles du mari. Tout un programme et un véritable conte de fées pour nous mesdames... En tout les cas, une version assez plaisante à privilégier en priorité par rapport à celle des frères Grimm qui, selon moi, ne l'égale pas, mais ce n'est là encore que mon avis, c'est-à-dire, bien peu de choses. Signaler ce contenuPage de la critique Le comble du romantisme est à mon avis le bisou du jeune prince qui réveilla Aurore ou Thalie de son sommeil de cent ans. Signaler ce contenuPage de la critique Critique littéraire de GwenaëlleCharles Perrault est né le 12 janvier 1628 à Paris. Il y est également mort soixante-quinze ans après, le 16 mai 1703. Perrault est un des grands hommes de lettres français et auteurs du XVIIème siècle. Il a publié La Belle au Bois Dormant en 1697, dans Les Contes de ma mère l'Oye.La Belle au Bois Dormant raconte l'histoire d'un roi et d'une reine qui essayaient désespérément d'avoir un enfant. Un beau jour, la reine finit par avoir une petite fille et il y eut une grande fête. Pour l'occasion, sept fées furent invitées pour que chacune fasse un don à la princesse. Pour les accueillir sept beaux couverts avec un étui en or furent prévus pour le festin royal. L'assemblée allait passer à table quand une vieille fée apparut. Personne n'avait songé à l'inviter, car elle n'était pas sortie depuis plus de cinquante ans et on la pensait morte. La vieille fée reçue elle aussi un couvert, mais il n'y avait plus d'étuis d'or. Se sentant méprisée, elle grommela assez fort pour se faire entendre d'une des jeunes fées présentes. Présageant un mauvais coup, cette dernière se cacha afin d'être la dernière à pouvoir faire un don à la princesse. La petite princesse fut comblée par les voeux. La première fée lui donna la beauté, la seconde la finesse d'esprit, et la troisième, une grâce admirable. Quant à la quatrième et la cinquième fée, elles lui donnèrent respectivement le don de chanter comme un rossignol et de pouvoir jouer à merveille tous les instruments. Vient alors le tour de la vieille fée. Celle-ci annonça que la princesse se percerait le doigt avec un fuseau et qu'elle en mourrait. Sortant de sa cachette, la dernière fée dont la puissance n'était pas aussi grande que celle de son aînée, s'évertua à conjurer le sort. Elle déclara que la princesse ne mourra pas, mais qu'elle sera endormie pendant 100 ans, et qu'un prince viendrait la réveiller. Dès lors, le roi interdit l'utilisation des fuseaux dans tout le royaume. Les années passèrent. La princesse eut 16 ans et en se promenant, elle trouva en haut d'un donjon une vieille femme qui filait au fuseau. Cette vieille n'avait jamais entendu parler de l'interdiction du roi. Elle céda à la requête de la princesse de la laisser filer. À peine la princesse toucha l'objet, qu'elle s'endormit. Affligé, le roi la fit installer dans le plus beau lit du château. Prévenue, la jeune fée qui avait réussi à contrecarrer le sort se rendit au château et y endormit tout le monde. Des arbres, des ronces et des épines s'élevèrent tout autour du château jusqu'à le recouvrir totalement empêchant quiconque d'y entrer. Un siècle passa. le fils d'un roi qui était parti à la chasse aperçut le sommet des tours du château derrière ce qui semblait être une forêt touffue. Il demanda ce que c'était et reçut différentes réponses. Pour certains, c'était un repaire de sorciers, pour d'autres, c'était le domicile d'un ogre qui était le seul à pouvoir s'y rendre. Un vieux paysan lui confia qu'il avait appris de son père qu'il s'agissait du château de la plus belle princesse du monde, qu'elle y dormait pendant 100 ans et que seul un prince pouvait la réveiller. Plein d'entrain et de bravoure le prince décida de tenter sa chance. Dès qu'il s'approcha des bois, ceux-ci s'écartèrent comme par magie pour se refermer aussitôt derrière lui. le prince traversa le château en rencontrant partout des humains et des animaux endormis. Il arriva enfin dans la chambre de la princesse et eut le souffle coupé devant tant de beauté. Il se mit à genoux auprès d'elle et, ... la princesse s'éveilla ! Ce fut la fin de l'enchantement. Tous les habitants du royaume se réveillèrent et tout repris vie. Des festivités eurent lieu et le prince et la princesse furent mariés le soir même. le lendemain, le prince rentra chez lui, mais préféra ne rien dire. Deux ans passèrent et la princesse mit naissance à une petite fille du nom d'Aurore et à un petit garçon appelé Jour. Bien que la reine, la mère du prince, chercha plusieurs fois à deviner son secret, ce dernier se méfiait, car elle était issue d'une race ogresse. Toutefois, à la mort de son père, le prince - devenu roi - décida de révéler son mariage et fit venir la princesse et ses enfants. Un jour, il partit à la guerre et la reine-mère ne tarda pas à demander à son maître d'hôtel de cuisiner la petite Aurore pour son dîner. le pauvre homme ne pouvait s'y résoudre. Il cacha la princesse chez lui et tua un petit agneau qu'il servit à la reine qui n'y vit que du feu. Plus tard, elle demanda à manger le petit Jour et elle reçut plutôt un petit chevreau tendre. La reine-mère ne s'arrêta pas là ! Elle voulut manger la jeune reine et savoura à la place, une biche bien cuisinée. Tout alla bien jusqu'à ce qu'un jour, en promenade, la reine-mère entendit les voix de la jeune reine et de ses enfants. Folle de rage, elle fit venir une grande cuve remplie de serpents pour les y jeter tous, avec le maître d'hôtel et sa maisonnée. Ils en étaient là quand le roi fit soudain son entrée. Enragée, la reine-mère se jeta elle-même dans la cuve et fut dévorée. le roi vécu des jours heureux avec sa belle femme et ses deux enfants. L'oeuvre La Belle au Bois Dormant a une portée morale. En effet, l'auteur, Charles Perrault, met en valeur l'envie d'une femme de se marier vite et jeune. La Belle au Bois Dormant en est un bon exemple car la princesse, ici, doit attendre un siècle avant de pouvoir rencontrer son prince et donc de se marier. le conte a également une portée sociale puisqu'il est destiné à la haute bourgeoisie. Il fait référence à toutes les qualités et les talents que les aristocrates doivent posséder (ici, ce sont les dons faits par les fées à la princesse à son baptême tels que le chant, la musique, la grâce, l'intelligence,....) le livre m'a vraiment beaucoup plu. A vrai dire, j'ai connu La Belle au bois Dormant grâce à la version de Walt Disney. Mais je trouve très intéressant de découvrir les versions précédentes car même si au fond cela reste le même conte que l'on relit encore et encore, les petits détails qui varient sont importants puisqu'au fond, cela peut changer décisivement le cours d'une histoire. le personnage de la reine-mère m'a particulièrement plu car je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit descendante d'une lignée d'ogres. Cela m'a en effet surprise car il est vraiment peu commun qu'une personne venant d'une lignée comme celle-ci devienne une aristocrate. S'il y a bien un passage du conte qui m'a particulièrement plu, c'est à la fin du récit : en effet, pendant que le roi est parti à la guerre, la reine est seule avec ses deux enfants et la reine-mère. Seulement, la reine-mère demande à son maître d'hôtel de tuer les deux enfants puis la reine afin de les manger. Mais ne pouvant s'y résoudre, il tua à la place du gibier pour la reine-mère. Sauf que celle-ci ne se rend pas compte qu'elle a été trompée. Son plat a eu le goût qu'elle voulait qu'il ait.Signaler ce contenuPage de la critique Après avoir été émerveillé par toutes les adaptations tirées de ce fabuleux conte, quel plus grand plaisir que j'ai eu en relisant sa première version de Charles Perrault. Délaissant tout attrait au beau prince qui vient délivrer la belle princesse emprisonner et aux fées capables d'assujettir le destin de l'homme par leur volonté ou leurs voeux, ce conte est aussi une véritable école de la patience, le bon résultat vient parfois au tout dernier essai, comme pour atteindre la lumière, il faut passer par les ténèbres... Citations et extraits (10) Voir plus Ajouter une citation04 juin 2013Signaler ce contenuPage de la citation Un Prince jeune et amoureux est toujours vaillant. Il entra dans une grande avant-cour où tout ce qu'il vit d'abord était capable de le glacer de crainte : c'était un silence affreux, l'image de la mort s'y présentait partout, et ce n'était que des corps étendus d'hommes et d'animaux, qui paraissaient morts. Il reconnut pourtant bien au nez bourgeonné et à la face vermeille des Suisses, qu'ils n'étaient qu'endormis, et leurs tasses où il y avait encore quelques gouttes de vin montraient assez qu'ils s'étaient endormis en buvant. 05 juin 2013Signaler ce contenuPage de la citation Après les cérémonies du Baptême toute la compagnie revint au Palais du Roi, où il y avait un grand festin pour les Fées. On mit devant chacune d'elles un couvert magnifique, avec un étui d'or massif, où il y avait une cuiller, une fourchette, et un couteau de fin or, garni de diamants et de rubis. Mais comme chacun prenait sa place à table, on vit entrer une vieille Fée qu'on n'avait point prié parce qu'il y avait plus de cinquante ans qu'elle n'était sortie d'une Tour et qu'on la croyait morte, ou enchantée. Le Roi lui fit donner un couvert, mais il n'y eut pas moyen de lui donner un étui d'or massif, comme aux autres, parce que l'on n'en avait fait faire que sept pour les sept Fées. La vieille crut qu'on la méprisait, et grommela quelques menaces entre ses dents. 16 février 2018Signaler ce contenuPage de la citation Il était une fois un roi et une reine qui étaient si fâchés de n'avoir point d'enfants, si fâchés qu'on ne saurait dire. Ils allèrent à toutes les eaux du monde : vœux, pèlerinages, menues dévotions, tout fut mis en œuvre, et rien n'y faisait. Enfin pourtant la reine devint grosse et accoucha d'une fille. On fit un beau baptême ; on donna pour marraines, à la petite princesse, toutes les fées qu'on pût trouver dans le pays (il s'en trouva sept), afin que, chacune d'elles lui faisant un don, comme c'était la coutume des fées en ce temps-là, la princesse eût, par ce moyen, toutes les perfections imaginables. 06 juin 2013Signaler ce contenuPage de la citation Le Prince aida à la Princesse à se lever ; elle était tout habillée et fort magnifiquement ; mais il se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme ma mère-grand, et qu'elle avait un collet monté ; elle n'en était pas moins belle. 26 décembre 2011Signaler ce contenuPage de la citation « La princesse Aurore grandira en beauté, en sagesse, aimée de tous ceux qui l'approcheront. Mais, avant que le soleil ne se couche sur son seizième anniversaire, elle se piquera le doigt à un fuseau... et elle mourra! » La fée Maléfice, qui n'avait pas été invitée à célébrer la naissance d'Aurore, venait de se venger cruellement. Le roi et la reine étaient anéantis. Les trois marraines de la petite princesse les regardaient tristement. Soudain, l'une d'elles s'écria : « Ne vous désolez pas! Gardez espoir! Je n'ai pas encore exprimé mon voeu! » Videos de Charles Perrault (22) Voir plusAjouter une vidéo Avons-nous bien compris "Le Petit Chaperon Rouge"? À la relecture, le conte de Charles Perrault ne semble pas être une mise en garde contre les dangers de la forêt, mais plutôt contre ceux du foyer.#franceculture #contesetlegendes #litterature #charlesperrault ____________Retrouvez-nous sur : Facebook : Twitter : Instagram : TikTok : franceculture Twitch : abonnez-vous à la newsletter Culture Prime : Dans la catégorie : Littérature populaire oraleVoir plus>Coutumes, savoir-vivre, folklore>Folklore>Littérature populaire orale (601) autres livres classés : contesVoir plus Les plus populaires : Jeunesse Voir plus La Belle au Bois Dormant est un conte de fées qui, à l'origine, a été écrit par Charles Perrault au XVIIe siècle. Il a été publié pour la première fois en 1697 dans son recueil intitulé Les Contes de ma Mère l'Oye. Découvrons ensemble l'un des contes les plus célèbres de cet auteur français. Résumé détaillé de La Belle au bois dormant (Recueil de Contes et nouvelles en vers) de Charles Perrault La malédiction de la vieille fée Après avoir tout tenté pour avoir des enfants, une reine tombe enceinte et finit par accoucher d'une fille. Pour son baptême, le roi et la reine invitent les sept fées du royaume pour qu'elles lui donnent chacune des dons. Toutefois, ils oublient d'inviter une vieille fée qui ne s'était pas montrée depuis presque cinquante ans. Cette dernière prend place au festin. N'étant pas reçu avec le même égard que les autres, étant donné qu'elle n'était pas prévue, elle murmure des menaces. En entendant la vieille fée grommeler, une des jeunes fées décide de se cacher afin de prononcer son vœu en dernière. Toutes les fées donnent des dons merveilleux à la princesse, hormis la vieille fée qui lui prédit un destin funèbre : elle se percera la main avec un fuseau et elle en mourra. La jeune fée sort de sa cachette pour conjurer le mauvais sort. Cependant, n'étant pas assez puissante, elle n'arrive qu'à échanger la mort contre un profond sommeil de cent ans. Le profond sommeil de la princesse Le roi décide de bannir les fusains de son royaume. Tout se déroule bien jusqu'à ce que la princesse atteigne les quinze ou seize ans. En se baladant dans le château, elle tombe sur une vieille femme qui file au fuseau. La princesse est subjuguée par ce procédé qu'elle ne connaît pas et décide d'essayer. En essayant de filer, elle finit par se piquer et elle s'endort. Tout le monde essaie de la réveiller, en vain. Le roi installe sa fille dans un lit et fait venir la bonne fée qui a conjuré le sort. Cette dernière décide d'endormir toutes les personnes du royaume pour que la princesse ne soit pas seule lorsqu'elle se réveillera. Le roi et la reine quittent le château qui, en très peu de temps, est encerclé par une immense forêt avec des ronces. Avec le temps, cette histoire est oubliée. Cent ans plus tard, un prince se demande ce que sont ces tours qu'il voit au-dessus de la forêt. On lui parle d'histoires d'esprits, de sorciers et d'ogres. Un vieux paysan lui raconte l'histoire d'une belle princesse endormie qui attendrait qu'un prince vienne la délivrer. Tenté par cette dernière histoire, le jeune prince décide de s'aventurer dans la forêt et gagne le château. Il y trouve les domestiques et les animaux ainsi que la belle princesse, tous endormis. La princesse finit par se réveiller tout comme les autres domestiques. Après avoir soupé, le prince et la princesse se marient dans la chapelle du château et ils passent la nuit ensemble. La mère du prince : une reine ogresse Le lendemain, le prince prétend qu'il s'est perdu dans la forêt. Son père le croit, mais sa mère reste sceptique. D'autant plus que le prince s'absente de plus en plus. Le prince et la princesse ont deux enfants : Aurore et Jour. Toutefois, le prince garde son mariage secret étant donné que sa mère est de race ogresse et qu'elle a un penchant pour les enfants. Lorsque le roi meurt, le prince devient maître des lieux et il fait venir sa femme et ses enfants auprès de lui. Toutefois, le nouveau roi est obligé d'aller faire la guerre. Il s'absente et laisse sa femme et ses enfants, tout en donnant la régence du royaume à sa mère. Cette dernière décide de profiter de l'occasion pour manger Aurore, âgée de quatre ans, puis Jour, âgé de trois ans à la sauce Robert. Le maître d'hôtel s'arrange pour tromper la reine régente. Il envoie ses enfants auprès de sa femme et il cuisine des animaux de sa basse-cour (agneau, chevreuil) que la reine trouve excellente. Néanmoins, cette dernière ordonne qu'on lui fasse un plat avec la femme de son fils. Le maître d'hôtel est bien embêté, car il n'a pas d'animal sous la main pour tromper la reine. Mais ne voulant pas séparer la mère de ses enfants, il décide de tuer et de cuisiner une biche que la reine trouve excellente. Cependant, elle finit par se rendre compte qu'on l'a trompé. Furieuse, elle ordonne qu'on lui commande une grande cuve pour qu'elle puisse la remplir de serpents venimeux. Au moment où elle s'apprête à y jeter la mère ainsi que ses deux enfants, son fils arrive et se demande ce qu'il se passe. La reine régente décide de se jeter elle-même dans la cuve et trouve la mort. Présentation des personnages La princesse est le personnage principal de cette histoire. Dans le conte de Perrault, à aucun moment, elle n'est appelée la belle au bois dormant. C'est une femme d'une grande beauté, d'une bonté sans égale et d'une grâce infinie. Toutefois, lorsqu'elle se réveille, cent années plus tard, elle se retrouve "démodée" par rapport au nouveau siècle. Dans un premier temps, ce personnage représente la pureté, la beauté et l'innocence, qui sont des valeurs très prisées dans la société de l'époque de Perrault. Ce long sommeil de cent ans dans lequel elle est plongée peut faire référence à la mort. Ainsi, on peut supposer que son réveil est associé à l'idée de la résurrection. "Un Roi" est le père de la belle au bois dormant. Ce personnage secondaire est aimant et protecteur. Préoccupé par la malédiction, il s'arrange pour faire disparaître tous les fuseaux. Toutefois, malgré toutes les précautions qu'il prend, il ne réussit pas à protéger sa fille. Ce personnage incarne le fait que la protection d'un père a ses limites. Même si on tente de protéger nos enfants du mieux que nous pouvons, nous ne pouvons pas les protéger de tout. "Une Reine" est la mère de la belle au bois dormant. Elle n'est pas très présente dans le conte. À l'instar de son mari, elle se retrouve impuissante à protéger sa fille. La vieille Fée est très âgée. Étant donné qu'elle n'a pas été invitée au baptême de la princesse, elle décide de s'inviter elle-même et use de ses pouvoirs à mauvais escient. Elle incarne la malveillance et la jalousie. Contrairement aux autres fées, elle représente le côté obscur. On peut la voir comme un avertissement pour les personnes qui refusent d'inviter les autres, en montrant les conséquences négatives. Estimant qu'elle n'a pas été traitée avec respect, elle décide de se venger. D'ailleurs, dans cette histoire, elle symbolise plutôt la sorcière. Toutefois, son pouvoir malveillant est battu par la force de l'amour. La jeune Fée est celle qui protège la princesse. Avec ce personnage, la jeunesse s'oppose à la vieillesse. Néanmoins, dans un premier temps, la jeune Fée paraît faible comparée à la vieille Fée. En effet, en essayant de conjurer le sort de la vieille fée, elle n'arrive qu'à limiter la dangerosité. Toutefois, elle fait preuve de perspicacité en utilisant le pouvoir de l'amour. Ainsi, on peut dire que l'amour vainc la mort. Le Prince est un personnage courageux, noble et déterminé. Animé par le désir de sauver la princesse, il incarne l'idéal du héros romantique. Il permet à l'amour de vaincre "la mort" et de briser le sortilège qui maintient la princesse endormie depuis cent ans. Tout comme le roi, le prince est un personnage qui joue le rôle de protecteur vis à vis de la princesse. Il maintient le secret sur sa relation avec elle pour la préserver de sa mère, la reine de race ogresse. Néanmoins, à l'instar du roi, il aura du mal à la protéger. Si le maître-d'hôtel n'était pas un personnage bienveillant, il aurait perdu son épouse ainsi que ses deux enfants. Les enfants du prince et de la princesse, Aurore et Jour, incarnent la fragilité et l'impuissance. Ils sont victimes d'une grand-mère qui souhaite les dévorer. Cette dernière ne le fait pas d'une seule traite. Elle souhaite s'en prendre à Aurore puis à Jour. Toutefois, ces deux enfants, à l'instar de leur mère, ont un personnage qui les protège : le maître-d'hôtel qui prend des risques pour tromper la reine-mère. La Reine est la mère du prince. Elle est décrite comme une ogresse et représente le deuxième personnage malveillant de ce conte. Toutefois, à la différence de la vieille fée, ce personnage antagoniste n'a aucun pouvoir. Elle se sert simplement de ses privilèges pour obtenir ce qu'elle veut : manger Aurore, Jour et la princesse. Bien que l'auteur ne l'explicite pas, on peut supposer que la reine-mère ne souhaite pas les dévorer uniquement pour les manger. En épousant son fils, la princesse est devenue reine et a acquis plus de pouvoir qu'elle, tout comme leurs enfants. Ainsi, en les dévorant, la reine-mère souhaite garder son pouvoir tant sur son royaume que sur son fils. Le Maître-d'hôtel est un personnage qui apparaît à la fin du conte. Il reçoit l'ordre de tuer et de cuisiner Aurore, puis Jour et enfin la princesse pour la reine-régente. Bien qu'il soit censé incarner l'autorité et la discipline, ce personnage est trop bienveillant pour accepter les ordres de sa maîtresse. Son caractère rebelle n'est qu'une réponse à une demande injuste et inhumaine. Même s'il doit accomplir ses devoirs en tant que sujet, il a conscience du bien et du mal. Il a la capacité de s'affranchir de la volonté de sa supérieure pour ne pas commettre un acte qui serait en totale contradiction avec ses valeurs : tuer des enfants ou les priver de leur mère. Analyse de l'oeuvre Le sommeil magique est un thème récurrent dans les mythes et contes de différentes cultures. Il implique généralement une personne endormie par un sort ou un événement surnaturel, qui est ensuite réveillée par un acte d'amour ou de bravoure. Parmi les exemples notables, on retrouve l'histoire de Psyché et Éros (légende grecque), Brynhild et Siegfried (légende nordique), ainsi que d'autres histoires similaires comme celle de la belle Guillardon, Blanche-Neige, Troylus et Zélandine. A l'instar de ces contes, La belle au bois dormant illustre souvent la puissance de l'amour et la capacité à surmonter les obstacles et les malédictions. La Belle au Bois dormant s'inspire du conte Le soleil, la lune et Thalie de Basile. Cette dernière comprend l'histoire de la belle endormie et de la méchante reine ogresse. Toutefois, Perrault le modifie à sa façon en décidant de ne pas inclure certaines scènes comme celle où le roi viole la jeune fille endormie. Bien que le conte de Perrault présente des éléments fantastique typiques (les fées, le chiffre sept, le sommeil léthargique, etc.) il ajoute de l'humour pour désamorcer le fantastique. "elle [la princesse] était tout habillée et fort magnifiquement ; mais il [le prince] se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme ma mère-grand, et qu'elle avait un collet monté ; elle n'en était pas moins belle." / "Les violons et les hautbois jouèrent de vieilles pièces, mais excellentes, quoiqu'il y eût près de cent ans qu'on ne les jouât plus". En mêlant des éléments réalistes à son monde imaginaire, Perrault annule le sentiment d'intemporalité. Ainsi, on n'est pas vraiment dans une histoire réaliste, mais nous ne sommes pas vraiment dans un conte de fées. De ce fait, cette histoire de Perrault s'inscrit plus dans une œuvre moraliste qu'un réel conte. Notamment du fait de sa morale en vers à la fin du conte où il évoque le désir naturel des femmes d'attendre un mari idéal. La morale est que les mariages heureux peuvent être retardés, mais il faut être patient et actif dans sa recherche. Il souligne donc que les jeunes filles ne devraient pas se hâter de se marier. Dans Les psychanalystes des contes de fées, Bettelheim voit le conte comme une illustration symbolique de l'éveil sexuel et de la maturité. Les cent ans de sommeil représentent la latence adolescente, tandis que la rencontre avec le prince signifie le passage vers la maturité et l'intimité sexuelle. Le récit insiste sur la nécessité d'être prêt pour ces expériences sans les précipiter. Les Autres Contes de Perrault Cendrillon ou la Petite Pantoufle de Verre L'Adroite Princesse ou les Aventures de Finette La Barbe Bleue La Marquise de Salusses ou La Patience de Grisélidis Le Maître Chat ou Le Chat Botté Le Petit Chaperon Rouge Le Petit Poucet Les Fées Les Souhaits Ridicules Peau d'Âne Riquet à La Houppe